



INDUSTRIE & SERVICES

LOCABOAT

Le société surfe sur la vague du tourisme fluvial.

INDUSTRIE & SERVICES

Locaboat surfe sur la vague du tourisme fluvial

NAVIGATION

Le spécialiste du tourisme fluvial et de la location de bateaux sans permis compte créer une nouvelle base.

Christophe Palierse
@cpalierse

Après un trou d'air en 2016, du fait des attentats terroristes dans l'Hexagone, la bonne santé recouvrée du tourisme fluvial sur les voies navigables de France l'an dernier donne des ailes à Locaboat. Renforcement de son réseau, croissance externe, renouvellement de la flotte, le spécialiste du tourisme fluvial et de la location de bateaux sans permis (360 unités environ actuellement) a une feuille de route chargée.

« L'idée est de créer une nouvelle base ou une nouvelle destination par an pendant cinq ans », résume son dirigeant, Serge Naïm, porté à la tête de la société lors de sa reprise, il y a un peu plus de six ans, par un groupement d'investisseurs français mené par AMS Industrie (62 % du capital) auprès du britannique RJD Partners. Locaboat a réalisé 15 millions d'euros de chiffre d'affaires en

2017 pour 7.000 contrats de location et environ 30.000 passagers transportés. Il entamera l'an prochain son plan de modernisation et d'extension de son maillage fluvial avec l'ouverture d'une nouvelle base sur le canal du Midi, à Bram précisément.

« Le canal du Midi, c'est le poumon de l'entreprise. Il représente 40 % de l'activité », rappelle Serge Naïm. Le succès de la voie fluviale créée sous Louis XIV incite donc Locaboat à y accroître sa flotte. Mais conscient du risque de saturation du canal, le loueur prévoit d'ouvrir une nouvelle base en France en 2020, sur la Charente, afin de compléter son réseau national, qui assure de 60 à 65 % de son activité.

83 % des clients sont étrangers

Pour autant, Locaboat, dont globalement 83 % des clients sont étrangers, a également vocation à se développer hors de France. Après l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Italie et la Pologne, l'opérateur vient ainsi de prendre pied en Irlande. Il y a acquis la majorité du capital du numéro un local, Carrickcraft, soit 120 bateaux au départ de trois bases de location (Carrickon Shannon, Banagher, Bellanaleck). Locaboat compte désormais 27 bases au total en Europe, et ne devrait pas en rester là. Serge Naïm dit « regarder » l'Angleterre, et plus précie-

sément la Tamise, et la Belgique. « Nous sommes sur un marché de niche international qui a besoin d'une consolidation », observe le dirigeant.

Par ailleurs, la société a amorcé cette année la mise en œuvre de son programme de renouvellement de ses Pénichette, des bateaux de 9,5 mètres de long. Il doit s'étaler sur cinq ans, à raison de 14 à 20 unités livrées par an. ■

« Le canal du Midi, c'est le poumon de l'entreprise. Il représente 40 % de l'activité. »

SERGE NAÏM
Dirigeant de Locaboat



La société a amorcé cette année la mise en œuvre de son programme de renouvellement de ses « pénichettes », des bateaux de 9,5 mètres de long. *Photo Locaboat*